



## NEWSLETTER FEVRIER 2016

### LE MOT DU PRESIDENT

**DEBUT DU DEMANTELEMENT DE LA « JUNGLE » DE CALAIS, LUNDI 29 FEVRIER 2016.**

*Vendredi 26 février, M. le ministre de l'Intérieur avait appelé à Paris les responsables d'associations et leur annonçait la disparition de la jungle mais en douceur, aujourd'hui (trois jours après) les haches, les lances à incendies et les bombes lacrymogènes étaient en action...*

nous sommes anéantis

évidemment nous n'avions jamais pris pour argent comptant les propos gouvernementaux

cependant nous pensions avoir créé une relation d'échanges ouvrant sur un respect et une franchise réciproques

nous avons volontairement tenté d'apporter modestement notre coopération pour des actions que l'on pensait positives

nous n'avons jamais vendu notre âme

aujourd'hui les bulldozers ont été les seuls éléments de langage des autorités

les gaz n'ont ménagé personne

jeunes, femmes ... enfants dans une cabane : qu'importe le gaz a été le seul outil de persuasion

en retrait, les bénévoles simples témoins de ces provocations stupides et inefficaces ont eux-mêmes été volontairement ciblés !

les forces de sécurité et notamment les CRS ont agi sans aucun discernement

nous frissonnons encore en pensant à leur attitude avec un gouvernement plus extrémiste

la DEMOCRATIE est trop fragile

on n'a pas le droit de jouer ainsi à l'apprenti sorcier

nos amis migrants étaient désemparés

de façon excessive certes, nos amis migrants comparaient la situation à celle qu'ils ont connue avec DAECH !

peut-on croire un seul instant que ces méthodes puissent régler la situation

quel gâchis y compris pour la confiance si longue à s'établir

comment la FRANCE peut-elle regarder ces personnes fuyant la guerre, le terrorisme ?

comment la FRANCE peut-elle oser parler à la GRECE, à la TURQUIE ..... à notre voisine ALLEMANDE

nous tentons chaque jour modestement de rapprocher les peuples pour la PAIX de demain

nous continuerons

les autorités françaises n'ont pas le droit d'agir ainsi

nous le dénonçons avec force

vive la Paix !

Jean-Claude Lenoir

**L'avenir de la lande, dite la « jungle » : le démantèlement  
le lieu est sordide , inhumain  
Il faut cependant prendre le temps nécessaire pour réussir cette action  
la réussir sera à l'honneur de notre pays  
cela demande évidemment des moyens supplémentaires liés à une écoute attentive des besoins**

Salam n'a jamais cessé de dénoncer les squats immondes dans lesquels survivent les migrants  
Salam a toujours demandé aux gouvernements successifs d'apporter une réponse humanitaire au drame humain que représente l'immigration.

Salam a dénoncé la fermeture de Sangatte notamment pour son impréparation  
les conséquences directes furent la création de nombreux squats extra muros  
à l'époque les différentes autorités harcelaient sans honte nos amis migrants usant de méthodes peu républicaines

Depuis les démantèlements n'ont jamais cessé  
cela n'a produit aucun résultat probant  
Nos amis migrants créant, ces dernières années, de nombreux squats intra muros

Quand les autorités ont proposé la Lande comme repli autorisé pour nos amis migrants, Salam a immédiatement préconisé l'installation d'un camp de type HCR,

***Aujourd'hui les autorités annoncent leur volonté de détruire les zones « sauvages » de la lande.***

Certes des avancées concrètes ont été faites

- les Centres d'Accueil et d'Orientation : accueil inconditionnel et sans aucune coercition avec un objectif affiché ou tout au moins espéré de demande d'asile
- le centre d'Accueil Provisoire sur la Lande ( hébergement dans des containers ) avec liberté d'entrée et de sortir 24/24
- l' hébergement des femmes et des enfants sur Jules Ferry

Ces grandes avancées, revendiquées depuis de trop nombreuse années par les associations ont été saluées notamment par Salam

Pourtant de nombreux migrants n'ont pas trouvé leur chemin dans ces propositions

les maraudeurs professionnels, bénévoles associatifs ou représentants de l'état ont grâce à leurs très nombreuses maraudes une connaissance parfaite des causes de ces « refus »

Il faut ABOLUMENT profiter de cette connaissance du terrain pour tenter d'apporter d'autres solutions avant d'engager un éventuel démantèlement.

A titre d'exemple ( il existe d'autres solutions), faut impérativement

- ouvrir un centre d'accueil provisoire local pour TOUS les mineurs
- offrir un centre collectif provisoire adapté aux apatrides leur ouvrant la voie à des CADAS
- pour les dublinés « classiques » et les dublinés relevant de rapprochements familiaux : en attendant qu'ils puissent déposer une demande d'asile, Il FAUT qu'ils rejoignent les CAO et donc que l'Etat trouve une solution « technique » pour assurer une non reconduite

***NOUS AVONS UNE OBLIGATION DE REUSSITE***

***SALAM NORD PAS DE CALAIS***



*Photo : Antoine de la Fouchardière*

***Et pourtant...***



*Photo : Corinne Outrequin*



*Photo : Sylvie Lengagne*



*Photo : Corinne Outrequin*



*Photo : Corinne Outrequin*



*Photo : Corinne Outrequin*



Photo : Sylvie Lengagne

## *Décès*

### **SALAM NORD/PAS-DE-CALAIS EST EN DEUIL.**

Jean-Pierre Leroy, militant infatigable pour la défense des sans papiers et des migrants (Griam, Cercle de Silence, Calais) est décédé samedi 13 février 2016.

Son enterrement a eu lieu jeudi 18 Février à 9 h 30 à l'église Saint Maclou de Wattlelos.

Jean-Pierre avait rejoint SALAM aux premières heures.

Son engagement au quotidien et son éternel sourire continueront à nous aider dans cet engagement pour le respect de l'autre.

**Jean-Claude LENOIR**

## ***Déménagement de Grande-Synthe***

### **LE CAMP DE MIGRANTS DE GRANDE-SYNTHE DEMENAGE AU DEBUT DU MOIS DE MARS.**

*Lettre de Damien Carême, maire de Grande-Synthe, aux réfugiés qui passent et survivent sur le territoire de sa commune.*

Madame, Monsieur,

Vous vivez aujourd'hui dans des conditions totalement indignes et inacceptables d'un pays comme la France.

Pour améliorer vos conditions de vie, j'ai pris la décision, en accord avec les associations humanitaires de construire un nouveau camp, appelé la Linière, situé à 1 km du camp actuel. Il est en travaux et sera terminé début mars.

Comme je m'y suis engagé il s'agit d'un camp libre d'accès, sans enregistrement ni prises d'empreintes, dans lequel vous pourrez à loisir, entrer et sortir.

Dans le nouveau camp de la Linière, seront mis totalement gratuitement à disposition : de l'éclairage public, des abris familiaux; des douches, sanitaires et points d'eau disposés sur tout le camp; une buanderie, des espaces de restauration gérés par des associations, un dispensaire, une zone de charge de téléphone, un point information juridique et les aides d'associations déjà présentes sur le camp actuel.

Ce déménagement se fera avec les associations et les services de la ville, proposé par un transport en autocar jusqu'au nouveau camp.

Il s'organisera avec vous, pour vous, sans autre intention que de vous offrir de meilleures conditions de vie pendant les jours ou semaines passées sur le territoire de ma ville, Grande-Synthe.

Le camp du Basroch, dans lequel vous êtes présents actuellement, sera par contre fermé début mars.

Je vous écrirai une nouvelle lettre, quelques jours avant le déménagement, pour vous fixer le jour précis de cette opération.

**Damien CAREME**,  
Maire de Grande-Synthe  
Fin février 2016.



*Deux poèmes de Jacqueline Leconte, bénévole Salam*

Noir barrière, mirador, barbelé  
en haut, le bleu trop sombre  
la mer limite  
et pourtant si étroite.

Tu marches.

Tu as contourné la planète.

Que de difficultés !

Le sable du désert

la Méditerranée

et la terre ocre brune,

les flaques grises

ornières collant à tes souliers

de marchandise humaine.

Tes cris, d'un vert jauni,

que personne n'entend,

branches que tu abats

au canif, au couteau

qui grincent en tombant

pour un peu de chaleur

qui viendra crépiter

sous ta casserole de thé.

Enfin, tu te reposes :

bâtons, cartons, plastiques

tôles qui claquent au vent

et puis viendra la nuit

son ordre de raser

tout à recommencer.....

Bourlinguer

En Méditerranée

La décision fut rude

Le voyage est risqué

Enfin...le rivage !

Et le début d'errance

Pour un autre naufrage

Où tout n'est qu'empreinte boueuse

Qu'incertitude du lendemain

Une jungle où survivre

Est lutte au quotidien

Permettez-moi d'ajouter  
BELLE EPOQUE en vérité



Le 27 février 2016

Photo:Marie-Lou Vezon

Quelques photos

« Deux photos de Claudine Moine, pour la défense des migrants »



**« Une photo prise à Notre-Dame des Landes, le 27 février »**



Photo Jacky Bricout

**« Une photo prise sur le nouveau site de l'école laïque du Chemin des Dunes »**



Photo : Claudine Moine

Formule attribuée à Victor Hugo

## ***Après une journée passée sur le camp de Grande-Synthe***

***Après une journée passée sur le camp de Grande-Synthe, deux bénévoles nous ont fait parvenir leurs impressions.***

***Danielle est une vieille amie, de Flandres Terre Solidaire. Ils étaient venus à quatre donner un coup de mains.***

Nous avons été "scotchés" par les conditions de vie que nous avons rencontrées sur le camp !  
« Calais c'est les Champs-Élysées par rapport à Grande Synthe », nous disait Marie-Bé !

Honte pour la France que de laisser vivre hommes, femmes, enfants et bébés dans de telles conditions !

Hier soir en rentrant on se sentait tellement démuni ! Heureusement que vous êtes là près d'eux pour apporter le réconfort. Nous reviendrons le plus souvent possible pour vous aider.

***Danielle Herbecque.***

***Tim était, lui, un tout nouveau bénévole.***

Je me suis rendu à Grande-Synthe auprès de l'association Salam pour venir en aide aux réfugiés qui se trouvent dans le camp de la ville. J'ai rencontré d'autres bénévoles, de tous âges, qui s'engageaient pour réagir à une situation qui n'est pas tolérable, qu'on ne peut accepter en haussant les épaules comme une fatalité sans importance, à laquelle on ne peut, de toutes façons, rien. Afin de ne pas accepter cette situation qui n'est pas humainement tolérable, les bénévoles cherchent des moyens d'agir et tentent de l'améliorer. Ainsi, lorsque j'ai rejoint l'équipe de Salam lors de cette journée, elle avait déjà commencé à préparer des repas, destinés à être offerts. J'ai pu contribuer à leur préparation: nous avons récupéré et stocké de la nourriture qui nous a été livrée, issue de la collaboration entre les associations, en prévision des prochains repas qui seront préparés puis distribués. Nous nous sommes ensuite rendus sur le camp après avoir chargé ce que nous avions à offrir.

Il y a fort à faire sur ce camp. Bien que je ne sache pas vraiment comment nommer cet endroit. Les conditions climatiques, pluvieuses, et le froid cet hiver font de ce camp une immense flaque de boue. L'endroit a été aménagé au fur et à mesure afin de loger ceux qui doivent rester là, plus ou moins provisoirement. Malheureusement, les tentes ne constituent qu'un abri de fortune, et en dépit de la bonne volonté de ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour aider les réfugiés, c'est indécent. Moi, qui, à 20 ans n'ai jamais manqué de rien, puis-je seulement imaginer ce que cela fait de se trouver perdu, dans un pays que je ne connais pas, dont je ne parle pas la langue, où je ne peux aller où je veux, de devoir habiter dans une tente entourée de boue, de n'avoir accès qu'aux sanitaires communs avec

tous ceux dans ma situation, avec de la part de ce pays seulement l'aide de quelques personnes qui agissent de manière presque exceptionnelle tant leur action est singulière, là où le gouvernement ne fait presque rien à part exprimer vaguement qu'il ne souhaite pas une telle situation ?

Des hommes, des femmes et des enfants ayant quitté leur pays d'origine où règnent la misère ou la guerre. Voilà ce que notre monde voit. Voilà le défi de nos sociétés et de notre humanité. Cette humanité qui ne peut s'ignorer. C'est ce que je ressens : pour être l'humanité, les Hommes doivent se considérer comme une entité. Ils doivent assumer qu'ils sont proches, liés, indissociables. Agir en conséquence est donc essentiel : préserver notre humanité, ensemble, en préservant celle de l'autre.

**Timothée DEBACQ.**

### ***Quelques actions de soutien***

**« La visite de la paroisse Saint Paul de Gand à Grande-Synthe »**



Gand, le 12 février 2016.

Nous sommes bien rentrés à Gand.

A l'entrée du camp de Grande-Synthe, des CRS aujourd'hui, mais très gentils, ils ont contrôlé nos laissez-passez pour voir si ce sont des vrais documents, ils ont téléphoné probablement à la mairie, puis sont venus nous les redonner en disant que tout est en ordre.

Ils ont regardé dans le coffre et dans toutes les boîtes et tâtent un peu dans le fond pour voir s'il n'y a pas d'armes cachées, puis ils nous ont laissé rentrer sans problème.

La distribution est très réussie, tous les petits paquets sont partis comme des petits pains.

La télévision canadienne nous a filmés pendant la distribution, ils ont filmé en gros plan dans le coffre de ma voiture.

Deux jeunes filles volontaires m'ont ensuite amenée jusqu'à la tente des Vietnamiens, mais ils n'étaient pas là, elles m'ont raconté qu'il a dû se passer quelque chose avec la dame vietnamienne, car elle a été mise dans un endroit secret, et que probablement les 3 hommes sont allés aujourd'hui la visiter, car ils n'étaient ni dans leur tente, ni aux douches ou toilettes, les volontaires sont allés partout chercher après eux.

Finalement j'ai laissé dans leur tente un message en vietnamien disant que j'ai donné mon numéro de téléphone portable à Amina qui travaille dans l'équipe de cuisine et que s'ils veulent me contacter, Amina a mon numéro. Amina va aussi essayer de les retrouver demain.

Ensuite nous sommes rentrés, nous ne sommes pas passés au nouveau camp, ce sera pour la prochaine fois. Nous vous remercions de votre chaleureux accueil avec le café et de vos précieux conseils et informations concernant le nouveau camp.

Voici quelques photos de notre pique-nique à la salle Guérin, de la distribution des petits paquets au camp et de ma «pérégrination» dans la boue pour arriver à la tente des Vietnamiens, heureusement qu'Amina a récupéré ma chaussure qui est restée plantée dans la boue et l'a remise à mon pied handicapé.

Avec toutes nos amitiés et remerciements,

Le curé Michel, Wilfried, Hilde, Veerle (Pharailde), Béatrice et Kim.

**Texte et photos : Kim Huyen Luu.**



**« La Fontaine d'Harris à Grande-Synthe »**



*Photos : Ousmane Tall*

**« La projection du film « Le Havre » au STUDIO 43 au profit des associations qui œuvrent pour les migrants »**



Communiqué de presse du 12 février 2016

**Mardi 23 février à 20h30 Soirée Solidarité**

Depuis novembre dernier, le Studio 43 a noué des liens avec les associations d'aide aux migrants du littoral, ainsi qu'avec le collectif « L'Appel des 800 ». Parmi les signataires de cet appel, de nombreux cinéastes visitant régulièrement le camp de Calais pour témoigner, via leurs films, des conditions de vie et alerter l'opinion publique sur le sort réservé aux migrants. Ainsi, des séances de cinéma sont organisées régulièrement dans les salles art et essai de la région, pour ouvrir des espaces de débat citoyen autour de ces questions. Chaque soirée est accompagnée par un ou plusieurs cinéastes signataires de l'appel.

« Parmi les initiatives créées par l'appel des 800, nous organisons des projections en direction de la population locale, des migrants, et des associations qui travaillent bénévolement dans « la jungle ». Nous espérons que les échanges autour des films nous permettront de nous rencontrer, de nous connaître un peu et de réfléchir à l'ébauche de solutions pratiques, politiques. Dans tous les cas, nous sommes heureux de venir pour partager ce moment ensemble. Les films circulent librement dans le monde et sont des occasions de découvrir des cultures différentes et de s'enrichir. Ils nous offrent aussi l'opportunité de nous réunir. »

Le collectif de cinéastes L'Appel des 800

Pour la soirée du 23 février, l'Appel des 800 a choisi le magnifique film d'Aki Kaurismäki, *Le Havre* (prix Louis Delluc 2011). Nous montrerons également le court-métrage de Catherine Corsini, *Calais, le 17 Novembre 2015*, et celui de Pascale Ferran et Roy Arida, *Pour Mohamed*, tournés dans le camp de Calais en novembre 2015.

La séance sera suivie d'un échange avec la réalisatrice Catherine Corsini.

La recette sera reversée dans son intégralité aux associations qui œuvrent aux côtés des migrants, à Grande-Synthe, et servira à l'aménagement d'un hangar de stockage. Un appel à dons sera fait lors de la prochaine soirée, les possibilités de stockage étant actuellement limitées.

Soirée organisée avec le soutien des associations ACCMV, ADRA, AMIS, SALAM, EMMAUS



**LE HAVRE**

Aki Kaurismäki / France / 2011 / 1h33

Avec André Wilms, Kati Outinen, Jean-Pierre Darroussin

Marcel Marx, ex-écrivain bohème, vit dans un vieux quartier du Havre avec sa femme Arletty, quand le destin met brusquement sur son chemin un enfant immigré originaire d'Afrique noire...Le petit Idrissa veut rejoindre sa mère en Angleterre. Mais comment ?



***Pour nos amies migrantes ou pour la secrétaire générale ?***

***Chaussures de bal***

***Il semble que le choix soit difficile ...***



*Légende et photo : Antoine de la Fouchardière*

### ***Appel à cotisation***

***Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.***

*N'oubliez pas de renouveler votre adhésion à Salam pour 2016.  
Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.*

*Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes presque 300 adhérents, aidez-nous à atteindre le seuil des 400 dans les prochains mois.*

**Contactez nous**

**Salam Nord- Pas de Calais**

<http://www.associationsalam.org>

[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Association SALAM  
Maison Pour Tous  
81, boulevard Jacquard  
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande Synthe

**Appel aux dons**

***La situation sur nos camps est particulièrement instable.  
Nous avons plus que jamais besoin de vos dons.***

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

**Association Salam  
Maison Pour Tous  
81 bvd Jacquard  
62100 Calais.**



***Un grand merci à tous nos généreux donateurs !***